

1-Soit A un anneau intègre et $(a, b, c) \in A^3$. Est-il vrai que si $abc = 0$ alors l'un des trois facteurs est nul ?

2-On se place dans l'anneau \mathbb{R}^2 muni de l'addition et de la multiplication composante par composante. Quel est le neutre pour la multiplication ? Quels sont les éléments inversibles ? Cet anneau est-il intègre ?

3-On se place dans l'anneau $\mathbb{Z}/6\mathbb{Z} = \{0, 1, 2, 3, 4, 5\}$ muni de l'addition et de la multiplication modulo 6. Quels sont les éléments inversibles ? L'anneau est-il intègre ? Quels sont les éléments nilpotents ?

4-Soit f l'application de (\mathbb{R}^*, \times) dans lui-même définie par $f : x \mapsto |x|$. Justifier que f est un morphisme de groupes et donner son image et son noyau. L'application f est-elle injective ?

5-Démontrer que $H = \{f \in \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R}), f(2) = 0\}$ est un sous-groupe de $(\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R}), +)$ en l'écrivant comme le noyau d'un morphisme de groupes.

6-Démontrer que $i\mathbb{R}$ est un sous-groupe de $(\mathbb{C}, +)$ en l'écrivant comme le noyau d'un morphisme. Même question en l'écrivant comme l'image d'un morphisme.

1-Soit A un anneau intègre et $(a, b, c) \in A^3$. Est-il vrai que si $abc = 0$ alors l'un des trois facteurs est nul ?

Réponse : On utilise deux fois l'intégrité de l'anneau. L'égalité $abc = 0$ implique $ab = 0$ ou $c = 0$ d'où $a = 0$, $b = 0$ ou $c = 0$. L'un des trois facteurs est nul.

2-On se place dans l'anneau \mathbb{R}^2 muni de l'addition et de la multiplication composante par composante. Quel est le neutre pour la multiplication ? Quels sont les éléments inversibles ? Cet anneau est-il intègre ?

Réponse : Le neutre est $(1, 1)$ puisque :

$$\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2, (a, b) \times (1, 1) = (a, b)$$

Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^2$, on a :

$$\begin{aligned}(a, b) \text{ inversible} &\Leftrightarrow \exists (c, d) \in \mathbb{R}^2, (a, b) \times (c, d) = (1, 1) \\ &\Leftrightarrow \exists (c, d) \in \mathbb{R}^2, (ac, bd) = (1, 1) \\ &\Leftrightarrow a \neq 0 \text{ et } b \neq 0\end{aligned}$$

Le couple (a, b) est inversible si et seulement si a et b sont non nuls et dans ce cas son inverse vaut $(1/a, 1/b)$.

L'anneau n'est pas intègre car $(1, 0) \times (0, 1) = (0, 0)$ démontre qu'il est possible qu'un produit soit nul sans que ses facteurs soient nuls.

3-On se place dans l'anneau $\mathbb{Z}/6\mathbb{Z} = \{0, 1, 2, 3, 4, 5\}$ muni de l'addition et de la multiplication modulo 6. Quels sont les éléments inversibles ?

L'anneau est-il intègre ? Quels sont les éléments nilpotents ?

Réponse : Le plus simple est de former la table de multiplication pour lire les propriétés à étudier :

| \times | 0 | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
|----------|---|---|---|---|---|---|
| 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| 1 | 0 | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 2 | 0 | 2 | 4 | 0 | 2 | 4 |
| 3 | 0 | 3 | 0 | 3 | 0 | 3 |
| 4 | 0 | 4 | 2 | 0 | 4 | 2 |
| 5 | 0 | 5 | 4 | 3 | 2 | 1 |

- On a $1 \times 1 = 1$ et $5 \times 5 = 1$ donc 1 et 5 sont inversibles et ce sont les seuls d'après la table de loi.
- L'anneau n'est pas intègre car $2 \times 3 = 0$ pourtant 2 et 3 ne sont pas nuls.
- Soit $a \in \mathbb{Z}/6\mathbb{Z}$ nilpotent, il existe $n \in \mathbb{N}$ tel que $a^n = 0$, c'est-à-dire que 6 divise a^n donc $2|a^n$ et $3|a^n$. On en déduit que $2|a$ et $3|a$, ce qui démontre que $6|a$. Seul 0 est nilpotent.

4-Soit f l'application de (\mathbb{R}^*, \times) dans lui-même définie par $f : x \mapsto |x|$. Justifier que f est un morphisme de groupes et donner son image et son noyau. L'application f est-elle injective ?

Réponse : Pour tous $(x, y) \in (\mathbb{R}^*)^2$, on a :

$$f(xy) = |xy| = |x||y| = f(x)f(y)$$

L'application f est un morphisme de groupes. On a : $\text{Ker}(f) = \{-1, 1\}$ et $\text{Im}(f) = \mathbb{R}_+^*$. Enfin, le noyau de f n'est pas réduit à l'élément neutre ce qui permet de dire que f n'est pas injective.

5-Démontrer que $H = \{f \in \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R}), f(2) = 0\}$ est un sous-groupe de $(\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R}), +)$ en l'écrivant comme le noyau d'un morphisme de groupes.

Réponse : On pose :

$$\begin{array}{ccc} \varphi & : & (\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R}), +) \rightarrow (\mathbb{R}, +) \\ & & f \mapsto f(2) \end{array}$$

L'application φ est un morphisme de groupes car :

$$\forall (f, g) \in \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})^2, \varphi(f + g) = (f + g)(2) = f(2) + g(2) = \varphi(f) + \varphi(g)$$

0 étant le neutre de $(\mathbb{R}, +)$, il est clair que $H = \text{Ker}(\varphi)$, ainsi H est un sous-groupe de $(\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R}), +)$.

6-Démontrer que $i\mathbb{R}$ est un sous-groupe de $(\mathbb{C}, +)$ en l'écrivant comme le noyau d'un morphisme. Même question en l'écrivant comme l'image d'un morphisme.

Réponse : • On considère :

$$\begin{array}{ccc} f & : & (\mathbb{C}, +) \rightarrow (\mathbb{R}, +) \\ & & z \mapsto \operatorname{Re}(z) \end{array}$$

Il est clair que f est un morphisme car :

$$\forall (z, z') \in \mathbb{C}^2, \operatorname{Re}(z + z') = \operatorname{Re}(z) + \operatorname{Re}(z')$$

De plus :

$$z \in \operatorname{Ker}(f) \Leftrightarrow \operatorname{Re}(z) = 0 \Leftrightarrow z \in i\mathbb{R}$$

donc $\operatorname{Ker}(f) = i\mathbb{R}$.

- Pour l'image, on considère :

$$\begin{array}{ccc} g : (\mathbb{R}, +) & \rightarrow & (\mathbb{C}, +) \\ b & \mapsto & ib \end{array}$$

Il est clair que g est un morphisme de groupes car :

$$\forall (b, b') \in \mathbb{R}^2, i(b + b') = ib + ib'$$

Son image est bien $i\mathbb{R}$.